

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

TAHITI FA'AHOTU, 10 ANNÉES DE SERVICES POUR L'INNOVATION



Gardenia taitensis Matatia Tahiti @ J.F.Butaud

Delphine Barrais

En août 2019, l'association Tahiti Fa'ahotu fêtera ses dix années d'existence officielle. L'occasion de faire le point sur son historique et sur ses initiatives dont certains portent leurs fruits dans le temps.

Tahiti Fa'ahotu (TFH), constitué en association, a pour vocation le soutien à l'innovation comme moteur de développement économique. Avant même sa naissance, pendant les premiers balbutiements de cette initiative, il était question de « regrouper des entreprises, des acteurs de la société civile et des organismes de recherches sur la thématique de la valorisation de ressources naturelles », rapporte Bernard Costa. Lui qui a été le premier président de ce pôle a participé à sa mise en place. « Pour le développement économique du Pays, nous avons pris le parti de l'innovation. » Suivant cet axe, Tahiti Fa'ahotu a permis de mettre en place un certain nombre de projets tout en menant un travail de fond.

« Comment faire la jonction entre des chercheurs, services, directions, techniciens... qui réalisent des choses extraordinaires mais qui n'ont pas toujours vocation à développer, seulement à publier, et les entrepreneurs qui n'ont que rarement accès aux résultats prometteurs mais qui ont la vocation à développer ? », interroge Tahiti Fa'ahotu « En tissant un réseau et surtout en l'entretenant ! ». Tel est le travail de fond de l'équipe de Tahiti Fa'ahotu. L'équipe reste, en plus, à l'affût des guichets de financements potentiels des projets, accompagne les entrepreneurs et porteurs de projets dans l'expertise, la mise en réseau, les démarches lorsque, par exemple, ils font des demandes de subventions. TFH propose et organise des événements économiques innovants, des concours comme ceux initiés pour

la première fois en 2016 par le ministère de l'économie, la bourse de l'innovation Poly'Nov, mis en place lors des 2 premiers Marchés de l'innovation (2016, 2018), des congrès scientifiques comme les Premières Rencontres Internationales de la Cosmétologie du Pacifique (2016) et le 10^e Colloque International sur les Plantes Aromatiques, Médicinales et Cosmétologiques (2018).

TFH est également très sollicité pour participer à de nombreux ateliers de travail mis en place par le pays ou l'État (Expertise collégiale substances naturelles en PF, Expertise collégiale ressources minérales profondes, Schéma directeur recherche et innovation, Schéma directeur développement aquaculture, comité de réflexion sur l'implantation d'une zone biomarine à Faratea...)

Pour Tahiti Fa'ahotu, protéger et préserver les ressources, ce n'est pas les mettre sous cloche, c'est surtout mieux les connaître, les comprendre, pour pouvoir les valoriser et participer au développement économique du territoire. Consciente des caractéristiques de la Polynésie française, de ses spécificités et de ses dimensions, l'association ne vise pas une industrialisation à grande échelle. L'association mise sur la qualité des ressources, leur rareté et donc leur préciosité. « On a un potentiel de ressources terrestres et marines à forte valeur ajoutée », insiste Jean Paul Peilleux de Technival, l'actuel président de Tahiti Fa'ahotu. Valoriser c'est avant tout assurer la préservation de notre environnement.



Zingiber zerumbet - Vallée Orofero Tahiti @J.F.Butaud



Cananga odorata Hatiheu Nuku Hiva
© J.F. Butaud

Dans ce contexte, en dix ans, des projets ont abouti comme la production de plastique biodégradable. Le produit a été identifié mais n'est pas encore sur le marché en raison de ses coûts de fabrication encore trop élevés. Des actifs à potentiel cosmétique ont par ailleurs été isolés. Certains sont fabriqués à partir de fermentation de bactéries marines spécifiques à la Polynésie française et sont exportés. Ils sont vendus sur le marché spécialisé des actifs biologiques. La société Pacific Biotech, par exemple, produit ainsi déjà trois actifs qui lui assurent un chiffre d'affaires de 100 millions de Fcfp par an.

Les résultats sont encourageants, le potentiel est sans limite, l'enthousiasme de Tahiti Fa'ahotu toujours prégnant. Mais pour combien de temps encore ? Les chercheurs, les entrepreneurs, les citoyens, le Pays, l'État ont conscience de la nécessité d'une telle association sans pour autant proposer des moyens de pérenniser son action. « *Nous devons tous les ans chercher des financements pour le fonctionnement de l'association* », regrette Lina Huan, consultante. « *Ce qui nous occupe une grande partie de l'année alors que nous pourrions utiliser ce temps autrement en contribuant concrètement au développement.* ». Notre ambition : permettre un développement exemplaire pour Polynésie française pour la région.

GOUVERNANCE

L'association est composée de deux collèges : un collège entreprise et un collège organismes de recherche et de formation. Au total ils sont près de 70 membres adhérents dont tous les organismes de recherche présents en Polynésie française.

Tahiti Fa'ahotu est présidée par Jean Paul Peillex directeur de Technival. Son conseil d'administration compte huit membres : Le président ; Nabila Gaertner-Mazouni, Vice présidente de l'UPF et de TFH ; Marc Taquet, directeur de l'IRD ; Didier Chomer Président de Tikitea ; Benoît Beliaeff directeur de l'Ifrémer ; Jean Michel Monot directeur des Jus de fruits de Moorea ; Serge Planes directeur du Criobe ; Franck Bertho directeur de la société Kronos.

Deux invités permanents assistent le CA dans ses missions : Jean Yves Meyer, Délégué à la Recherche de Polynésie française et Pierre Labrosse, Délégué à la Recherche et à la technologie.

Les actions de Tahiti Fa'ahotu sont gérées par une cellule opérationnelle qui compte 2 consultants : Lina Huan et Bernard Costa



Stand Polynésie française

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA « PLATEFORME TECHNOLOGIQUE »

Plusieurs années de réflexions au début des années 2000 ont posé les bases de Tahiti Fa'ahotu. Il y a eu d'abord la création d'une plateforme technologique, le Gepsun. Grâce à cette plateforme et son enveloppe financière, du matériel a été acheté et mis en commun au bénéfice de chercheurs et d'industriels pour le développement de projets communs. Ce qui a constitué une première étape importante.

Mais la plateforme technologique et son mode de fonctionnement se sont essouffés. Les personnes les plus motivées ont rebondi et mis en place une première association, ValReNa (Valorisation des ressources naturelles), préfigurant Tahiti Fa'ahotu et suscitant l'intérêt du Pays.

Pour faire évoluer cette association, une demande de labellisation en pôle de compétitivité a été élaborée et présentée à l'échelle nationale. « *C'était la 1^{ère} demande ultramarine de ce nouveau label* », indique Bernard Costa. « *Mais la demande n'a pu aboutir du fait des spécificités du statut du territoire et des dimensions réduites de son potentiel de développement socio-économique.* ».

Mais, en parallèle un label « Grappe d'Entreprises » était mis en place en France pour répondre aux projets dont l'échelle était trop réduite pour accéder au label « Pôle de compétitivité » ; ValReNa devenu Tahiti Fa'ahotu en août 2009, a ainsi obtenu ce nouveau label. « *Une première en Outremer, encore une fois !* » Un crédit de fonctionnement de 10 millions de Fcfp par an sur trois ans a ainsi été octroyé par l'état, lançant pour de bon Tahiti Fa'ahotu.

10 ANS DE TFH EN CHIFFRES

- 72 implantations d'entreprises directement ou indirectement liées aux actions de TFH
- 40 Start up issues de projets initiés ou accompagnés par TFH
- 150 emplois induits (création et/ou maintien)
- 28 partenariats R & D formalisés et actifs
- 60 manifestations animées ou organisées (regroupant plus de 3 000 participants)
- 10 participations à des conférences ou salons internationaux hors PF
- 62 projets labélisés
- 98 projets suivis et accompagnés
- 19 projets soutenus financièrement
- 252 079 070 Fcfp, montant des financements obtenus au bénéfice des projets.